

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 24, numéro 16, 17 juillet 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 28 (du 10/07/23 au 16/07/23)

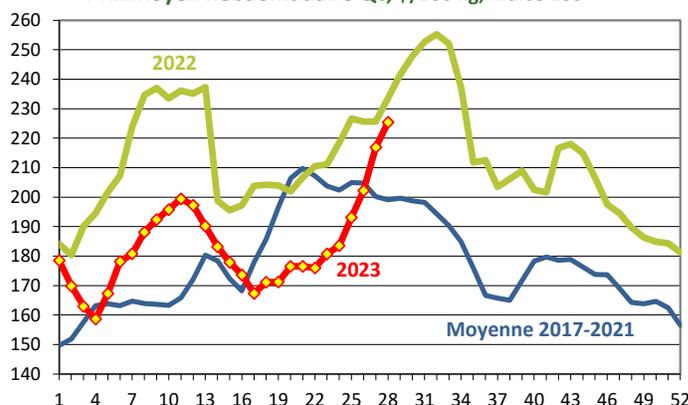
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	37 160
	Prix moyen	\$/100 kg	225,40 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	207,00 \$
	Indice moyen ¹		109,84
	Poids carcasse moyen ¹	kg	105,38
	Revenus de vente estimés	\$/porc	239,60 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**	têtes	148 296	3 882 784
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	98,43 \$	78,84 \$
Porcs abattus	têtes	2 340 000	67 421 000
Poids carcasse moyen	lb	208,09	213,10
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	108,71 \$	84,88 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3275 \$	1,3467 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 27 (du 03/07/23 au 09/07/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	264,16 \$	222,04 \$
15 % les plus bas	à l'indice	238,15 \$	196,88 \$
15 % les plus élevés		289,21 \$	270,34 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,89	106,00
Total porcs vendus	Têtes	92 246	2 865 402

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



VEUILLEZ PRENDRE NOTE QU'ÉCHO-PORC FERA RELÂCHE LES TROIS PROCHAINES SEMAINES (24 ET 31 JUILLET, 7 AOÛT) ET SERA DE RETOUR LE 14 AOÛT.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a poursuivi son essor, affichant une hausse de 8,50 \$ (+3,9 %) par rapport à la semaine antérieure, pour se fixer à 225,40 \$/100 kg. Comparativement à la même semaine en 2022, ce niveau s'est montré inférieur (-4 %), mais a surpassé la moyenne de la période 2017-2021 (+13 %).

De nouveau, c'est la progression de la valeur recomposée de la carcasse au sud de la frontière qui a permis au prix québécois de poursuivre sa montée. En outre, le huard s'est légèrement déprécié par rapport à la devise américaine, ce qui a accentué la hausse.

Les ventes ont totalisé près de 148 300 porcs, un niveau ayant largement surpassé celui observé en 2022 au même moment, par une marge de 10 800 têtes (+8 %). Il faut remonter à 2009 pour trouver un niveau supérieur, à pareille semaine.

Par ailleurs, le prix de pool préliminaire des semaines 28, 29 et 30, soit du 9 au 29 juillet, a été rehaussé de

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

12 \$/100 kg à l'indice 100. De plus, le 12 juillet, les éleveurs ayant livré des porcs lors de la semaine 27, du 2 au 8 juillet, ont reçu une avance correspondant à ce montant. Ce prix de pool a été instauré en raison du devancement de la fermeture du quart de soir à l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction et dans l'optique de ne pas pénaliser les éleveurs qui devanceront leurs sorties de porcs plus rapidement pour faire face à cette situation.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

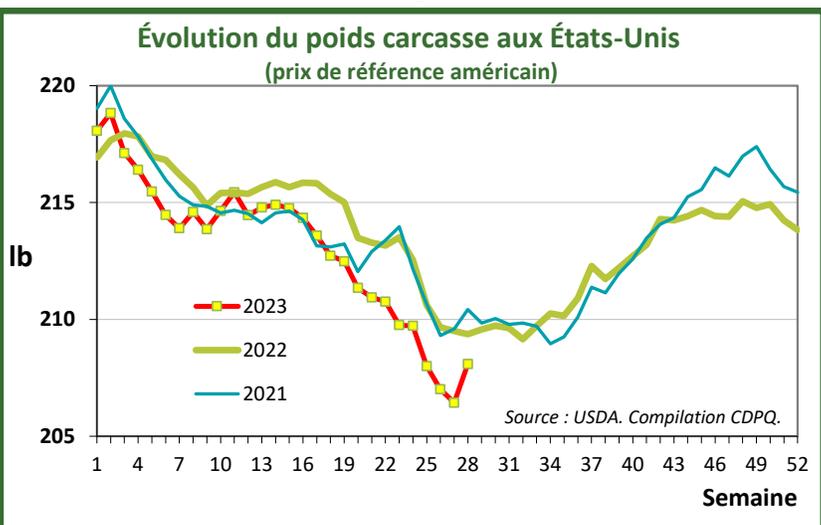
Sur le marché au comptant des porcs américains, le prix a connu une ascension de 4,13 \$ US (+4,4 %) par rapport à la semaine précédente. Il faut remonter à la fin de février 2022 (semaine 8) pour trouver une croissance supérieure, toutes semaines confondues. Il a ainsi clôturé à 98,43 \$ US/100 lb en moyenne.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a affiché une hausse de 3,20 \$ US (+3 %), pour s'établir à 108,71 \$ US/100 lb. Cette valeur s'est classée au 4^e rang des niveaux les plus élevés depuis au moins 2001, lors d'une semaine 28. Le flanc (+26,4 \$ US), le jambon (+6,3 \$ US) et la longe (+2,2 \$ US) sont parmi les coupes ayant contribué le plus à cette embellie.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est chiffré à 2,34 millions de têtes. Ce nombre est au-dessus de celui enregistré à la même période en 2022, par un écart de 4 %, mais est similaire à la moyenne 2017-2021.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon Steiner, il est de coutume que la production hebdomadaire de la viande de porc montre des fortes



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	14-juil	7-juil	14-juil	7-juil	sem.préc.
AOÛT 23	96,20	95,15	238,08	235,48	2,60 \$
OCT 23	83,60	81,38	206,90	201,39	5,51 \$
DÉC 23	76,35	76,03	188,95	188,15	0,80 \$
FÉV 24	80,23	80,35	198,54	198,85	-0,31 \$
AVRIL 24	84,75	85,15	209,74	210,73	-0,99 \$
MAI 24	88,70	88,83	219,52	219,83	-0,31 \$
JUIN 24	94,93	95,25	234,92	235,73	-0,80 \$
JUILLET 24	94,58	95,10	234,06	235,36	-1,30 \$
AOÛT 24	93,40	93,35	231,15	231,03	0,12 \$
OCT 24	79,95	79,10	197,86	195,76	2,10 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3406

Indice moyen : 110,462

variations durant cette période de l'année aux États-Unis, en raison des abattages de porcs et du poids des carcasses qui connaissent des contractions significatives.

En ce qui concerne le poids carcasse en 2023, de la semaine 22, qui correspond au début de la saison des grillades aux États-Unis, à la semaine 28, il a diminué de l'ordre de 2,7 lb (-1 %). Notons aussi qu'il avait reculé d'environ 3,8 lb (-2 %) l'an passé, considérant le même laps de temps.

Toujours de la semaine 22 à la semaine 28 en 2023, les abattages de porcs américains ont enregistré une hausse de 15 % contre 9 % en 2022, au même moment. Tout particulièrement, Steiner s'est étonné de l'augmentation du nombre des porcs abattus aux États-Unis la semaine passée par rapport à la période identique en 2022.

Sur une note positive, l'analyste pense que cette donnée des abattages de la dernière semaine, couplée à la hausse en cours des températures dans le Midwest, impliquerait une diminution importante du poids carcasse des porcs dans les jours à venir. Ceci impacterait négativement l'offre, surtout celle du gras de porc utilisé dans la fabrication des saucisses et aiderait à soutenir le prix de la viande de porc, sachant que le marché bénéficie actuellement, plus qu'il y a un ou deux mois, d'une base solide sur le plan de la demande.

Rédaction : **Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.**

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : UNE PRODUCTION DE SOJA MOINDRE QUE PRÉVU

Le rapport mensuel sur l'offre et la demande est paru le 12 juillet dernier. À Chicago, il a eu un effet haussier à la fois sur la valeur des contrats à terme de maïs et sur celle du soja.

En ce qui a trait au maïs, il n'y a rien à se mettre sous la dent en matière de changement dans les données. En effet, pour la saison de commercialisation 2023-2024, le USDA a pratiquement maintenu ses prévisions du mois de juin. L'offre totale américaine pour cette céréale s'établirait à environ 425,4 millions de tonnes et la demande atteindrait 367,9 millions de tonnes.

En somme, les inventaires de report en 2023-2024 ont été estimés à 57,5 millions de tonnes, ce qui représente une immobilité par rapport aux prévisions de juin.

Mise en perspective avec les estimations pour l'année 2022-2023, l'offre du maïs pour la saison 2023-2024 se propulserait de 41 millions de tonnes (+11 %). Quant à la demande, elle connaîtrait une croissance de 19,2 millions de tonnes (+5 %).

Du côté du soja, la production pour la saison de commercialisation 2023-2024 atteindrait 117 millions de tonnes. Elle essuierait un recul de l'ordre 5,7 millions de tonnes (-5 %), par rapport aux estimations de juin, à cause d'une diminution des superficies ensemencées et des superficies récoltées de l'ordre de 5 %, dans les deux cas.

Marchés à terme - prix de fermeture				
Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-07-14	2023-07-07	2023-07-14	2023-07-07
sept-23	5,06 ½	4,87 ¼	413,4	396,2
déc-23	5,13 ¾	4,94 ½	401	386,3
mars-24	5,25 ½	5,06	390,1	379,0
mai-24	5,32 ¼	5,13 ¼	384,6	374,6
juil-24	5,35 ½	5,16 ¾	383,2	374,4
sept-24	5,18	5,00 ¾	375,3	368,2
déc-24	5,17	4,97 ¾	369,0	363,5
mars-25	5,26 ¾	5,07 ¼	362,3	358,9

Source : CME Group

Ainsi, l'offre totale du soja s'élèverait à 124,5 millions de tonnes, soit une réduction de l'ordre de 4 %.

S'agissant de l'utilisation globale du soja aux États-Unis, elle connaîtrait une contraction d'environ 3 %, justifiée principalement par la baisse des exportations de l'ordre de 6 %. L'inventaire de report subirait une chute de 14 %.

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs des mois de septembre et de décembre a augmenté de 0,19 \$ US/boisseau dans les deux cas. Quant aux contrats à terme du tourteau de soja, ils ont affiché de hausses intéressantes, ceux de septembre et de décembre progressant de 17,2 \$ US et 14,7 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **14 juillet dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,20\$ + septembre 2023, soit 286 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,91 \$ + septembre, soit 314 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,81 \$ + décembre 2023, soit 313 \$/tonne.

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2022/2023 <i>estim.</i>	2023/2024 <i>prév. juin</i>	2023/2024 <i>prév. juillet</i>
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	7,5	6,3	6,9
	Production	116,4	122,7	117,0
	Offre totale	124,5	129,5	124,5
Demande (millions de tonnes)	Trituration	60,4	62,9	62,6
	Exportation	53,9	53,8	50,3
	Semences et résiduel	3,3	3,4	3,4
	Demande globale	118	120	116,4
Inventaire de report (millions de tonnes)		6,9	9,5	8,2
Ratio inventaire de report et utilisation		5,9 %	7,9 %	7,0 %

Source : USDA, juillet 2023



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : FIN DE LA GRÈVE DANS LES PORTS DE COLOMBIE-BRITANNIQUE

Jeudi dernier, la grève qui a paralysé les ports de Vancouver et d'ailleurs en Colombie-Britannique et ralenti le transport commercial pendant près de deux semaines a pris fin, grâce à un accord signé entre le syndicat des débardeurs et l'autorité aéroportuaire.

Le conflit de travail, qui a débuté le 1^{er} juillet, a engendré des dommages importants sur la chaîne d'approvisionnement, à mesure qu'elle s'étirait dans le temps. Il a aussi entraîné des répercussions pour les entreprises d'ici, dont Olymel. En ce qui concerne les liaisons avec ses clients d'Asie, le conflit de travail a été un casse-tête pour l'entreprise. Notamment, les délais de livraison ont forcé la transformation de produits frais en produits congelés, un impact qui se chiffre en millions de dollars, alors que la valeur du porc réfrigéré de longue durée est liée à son état puisqu'il est vendu frais.

La semaine précédente, le Conseil canadien du porc (CCP) et le Conseil des viandes du Canada avaient demandé au ministre des Transports du pays d'étendre les mêmes protections accordées aux expéditions de céréales aux produits agricoles périssables touchés par la grève portuaire en Colombie-Britannique.

De plus, le président du CCP, René Roy, a souligné au ministre l'importance de reconnaître comme un service essentiel l'expédition de produits périssables, en raison de leur rôle dans la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et au Canada.

Sources : *Journal de Montréal et La Presse, 13 juillet 23*
National Hog Farmer, 11 juillet 2023

USA : L'APPLICATION DE LA QUESTION 3 AU MASSACHUSETTS REPORTÉE

Aux États-Unis, le 10 juillet, un juge fédéral a ordonné que le sursis déjà accordé par rapport à l'application de la Question 3 soit prolongé jusqu'au 23 août prochain. En août 2022, la Massachusetts Restaurant Association (MRA) et le National Pork Producers Council (NPPC), entre autres, avaient poursuivi l'État du Massachusetts et obtenu un sursis à l'application de cette mesure, qui devait entrer en vigueur ce mois-là.

Bien que la Question 3 soit semblable à la Proposition 12, interdisant la vente au Massachusetts de toute viande de porc fraîche provenant d'élevages qui ne se conforment pas à des exigences spécifiques en matière de logement des truies, quel que soit l'endroit où elle a été produite, cette loi va plus loin. Elle interdirait le transbordement de porc à travers l'État. Selon le NPPC, cela met en péril une valeur estimée à deux milliards \$ US de porc qui traverse le Massachusetts vers les États voisins de la Nouvelle-Angleterre.

Selon les parties impliquées, le report de l'application de la Question 3 s'avérerait nécessaire afin de tenter de rectifier les problèmes que la décision de la Cour suprême des États-Unis à propos de la Proposition 12 n'a pas résolus. Le 11 mai dernier, la Cour suprême des États-Unis avait confirmé la Proposition 12 de la Californie, ouvrant la voie à sa mise en œuvre cette année.

Sources : *Meatingplace, 11 juillet, National Hog Farmer, 12 juillet 2023 et NPPC, 11 août 2022*

UE : VOLUME DES EXPORTATIONS EN BERNE AU 1^{ER} TRIMESTRE

De janvier à mars 2023, les exportations de viande et de produits de porc de l'Union européenne (UE-27) ont totalisé près de 1,18 million de tonnes, ayant généré des recettes de l'ordre de 3,26 milliards €. Par rapport à la même période en 2022, elles ont ainsi essuyé une baisse significative de 14 % en volume tout en réalisant une progression de 4 % en valeur.

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations*, janvier à mars 2023

Pays	2023 (tonnes)	2022 (tonnes)	Var. 23/22
Chine/Hong Kong	361 119	373 997	-3 %
Royaume-Uni	219 357	220 236	0 %
Japon	121 343	124 137	-2 %
Philippines	81 277	119 903	-32 %
Corée du Sud	70 987	103 782	-32 %
Autres pays	324 992	426 492	-24 %
Total UE-27	1 179 075	1 368 547	-14 %
Total valeur (millions €)	3 263	3 138	4 %

*Incluant le Royaume-Uni. Source : Eurostat, juin 2023

NOUVELLES DU SECTEUR

La Chine/Hong Kong demeure le principal débouché quant aux exportations de porc de l'UE, celle-ci y expédiant quelque 31 % de son volume destiné à l'étranger. La quantité de porc acheminée vers ce marché s'est chiffrée à plus de 360 100 tonnes, ce qui représente un recul de 3 % par rapport au premier trimestre de 2022.

Au second rang, le Royaume-Uni marque son apparition au sein de ce palmarès, une seconde occurrence pour un premier trimestre, alors qu'il y a figuré brièvement en 2020. Rappelons que le Brexit s'est conclu le 31 janvier 2020. Ce marché, qui a accaparé 19 % des exportations de porc de l'UE, a subi des forces opposées, menant à une quasi-immobilité de ces achats de janvier à mars. D'une part, sa production domestique montre une baisse, avec des abattages au 1^{er} trimestre se situant sous le niveau de 2022 à la même période, par un écart de l'ordre de 11 %. D'autre part, l'inflation élevée relève le coût de la vie des Britanniques, affaiblissant la demande intérieure pour cette viande.

En troisième place, les achats du Japon ont quelque peu diminué (-2 %). Le tonnage acheminé aux Philippines et en Corée du Sud ont tous deux chuté de 32 %.

Finalement, les autres pays ont vu leurs achats dégringoler cumulativement, de l'ordre de 24 % en volume.

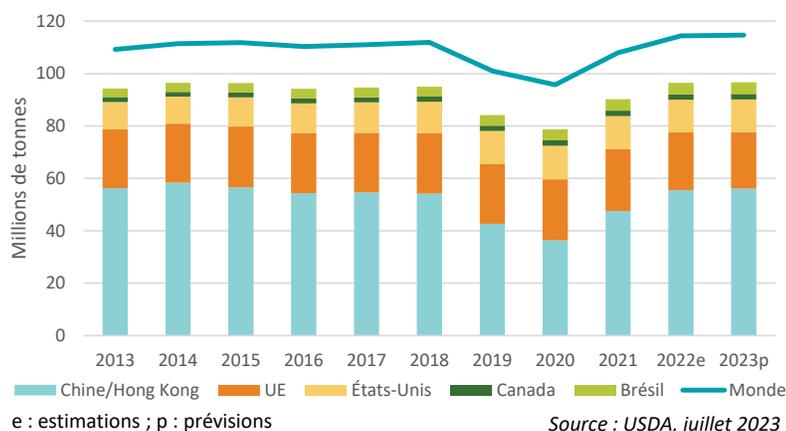
Sources : Eurostat, 16 juin, AHDB, 19 mai 2023 et Commission européenne

MONDE : UNE PRODUCTION RECORD ET DES EXPORTATIONS EN RECU

Selon un récent rapport du USDA, en 2023, la production mondiale de porc totaliserait 114,8 millions de tonnes, ce qui représente un niveau à peine plus élevé que 2022. S'il se réalise, il s'agirait d'un niveau record.

Parmi les pays qui devraient rehausser leur production figure la Chine/Hong Kong, à près de 56,1 millions de tonnes (+1,1 %). Malgré des marges principalement négatives pour l'ensemble des maillons du secteur, la production chinoise augmenterait en raison d'abattages plus importants que

Évolution de la production mondiale de porc



prévu, étant donné que les producteurs cherchent à réduire les troupeaux et à maintenir leurs liquidités. Les États-Unis, à 12,4 millions de tonnes et le Brésil, à 4,5 millions de tonnes, afficheraient tous deux des hausses de 3 %.

En UE, la production se chiffrerait à 21,7 millions de tonnes en 2023, en diminution de 3 % par rapport à 2022. Ce déclin s'expliquerait, entre autres, par la pression de la réglementation environnementale, par la baisse de la consommation de porc et par des coûts d'alimentation élevés. Le Canada verrait également sa production reculer de 3 % en 2023, pour s'établir à environ deux millions de tonnes.

Les exportations mondiales de porc en 2023 devraient baisser de 2 % par rapport à 2022, pour atteindre 10,8 millions de tonnes, notamment en raison de la diminution des expéditions de l'UE (-11 %), du Canada (-8 %) et du Royaume-Uni (-23 %).

La réduction de l'offre de porc de l'UE offre aux États-Unis et au Brésil des opportunités de gagner des parts de marché sur plusieurs marchés asiatiques, dont la Corée du Sud et les Philippines. La forte demande de la Chine a profité à la plupart des principaux exportateurs de porc depuis le début de l'année.

Source : USDA, 12 juillet 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

